

Il nous les présente comme des hommes de foi qui ont tout quitté pour la conservation de leur religion, des hommes austères pour eux-mêmes, et pénétrés d'un zèle ardent pour la propagation de la vraie doctrine.

Or, à quoi ont-ils employé cette ardeur? Ils étaient environnés de tribus ignorantes, faciles à persuader, et cependant ils n'ont rien fait pour elles, nous dit Bancroft, et leur zèle n'est jamais resté qu'à l'état d'intention. La vérité est que « ces puritains exterminèrent un grand nombre de tribus, mais n'en convertirent pas une seule, et que le christianisme ne s'étendit pas au delà de quelques villages environnant Boston *.»

Les catholiques agirent autrement. Les Espagnols convertirent toutes les populations de l'Amérique méridionale; les religieux français gagnèrent à la foi toutes les peuplades de l'Acadie, des bords du Saint-Laurent et du Mississipi. Assurément ce résultat vaut bien le beau feu des colonies anglaises †.

M. Bancroft le reconnaît : « C'est le zèle religieux, non moins que l'ambition mercantile, qui poussa la France à occuper le Canada, et Champlain, dont le nom impérissable égalera dans l'esprit de la postérité la renommée de Smith et de Hudson, toujours désintéressé et compatissant, plein d'honneur et de probité, d'une piété tendre et d'un zèle ardent, avait compris que le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire *.

Mgr Spalding, dans ses travaux sur les premiers missionnaires, dit que l'on ne peut même songer à comparer les hommes les plus marquants de l'émigration protestante, qui ne respiraient que les intérêts du commerce et le lucre, comme Hawkins, Raleigh, Drake, et Weymouth, avec des hommes dévoués aux intérêts du ciel, comme Jacques Cartier, Maisonneuve, Mgr de Laval, et ces gouverneurs si désireux du bien des âmes.

Pendant que les Français se dévouaient à la propagation de l'évangile, les puritains, de leur côté, ne restaient pas inactifs : ils s'emparaient des terres, vendaient les pauvres Indiens comme esclaves, et exterminaient tous ceux qui ne voulaient pas se rendre à leurs désirs.

* Bancroft : *Histoire des Etats-Unis*, volume II, page 97.

† Mgr Spalding : *Mélanges*, page 300.

* Bancroft : volume III, page 119.